

Jean Pierraud

La sorcellerie, l'oeuvre des extraterrestres selon les Abrahamistes



*« Jette mon livre, dis-toi bien que ce
n'est là qu'une des milles postures en
face de la vie, choisis la tienne. »*

André Gide.

Avant-propos

Longtemps arborée au rang d'institution séculaire aux implications funestes, la sorcellerie a toujours marché à l'ombre de l'homme. Déjà, en Babylonie, elle était si omniprésente à tel point que, Hammourabi, sixième roi et précurseur de l'empire mésopotamien, punissait de peine capitale dans un code éponyme tout individu qui en usait pour faire du mal à son semblable. C'est dire, tel qu'on le verra plus loin, à quelle proportion ce phénomène est aussi vieux que le monde. Toutefois, les acteurs principaux de cette malveillante confrérie font l'objet de supputations chez ceux qui ajoutent foi à sa véracité existentielle. En ligne de mire, se démarquent les adeptes des principales religions révélées desquelles ils tirent le fond argumentatif et explicatif de leurs intraitables positions. En fait, pour ces bien-pensants, l'ampleur de ce fait est le fait d'extraterrestres qui tapis dans l'obscurité, initient certains humains à ces pratiques odieuses et ignominieuses. Pour « dénicher » ces entités suprahumaines, nous avons donc jugé utile d'emprunter des soucoupes fabriquées à partir de

matériaux sortis de l'Abrahamisme et rejoindre l'univers spirituel. Cependant, avant d'exposer tout le long de notre cheminement les informations glanées lors de nos lectures et notre entendement des Livres saints de ce singulier triumvirat religieux, il nous paraît judicieux de faire un bref tour d'horizon sur ce qui caractérise ses composantes. En débutant trivialement par le père.

Religion des Israélites, peuple de l'Israël ancestral, le judaïsme englobe un salmigondis de rites traditionnels, culturels et religieux. Cette foi provient d'une alliance contractée entre Yahvé (ou Jéhovah) et Abraham, considéré comme le père des croyants en un Dieu unique et tout-puissant. Quelle était la substance de cette alliance ? En effet, Yahvé, touché par la grande foi d'Abraham, voulait faire de lui et des membres de sa lignée, le canal par lequel les conditions paradisiaques originelles détruites par la désobéissance d'Adam et Ève, considérés par plusieurs sympathisants comme le premier couple humain, soient restaurées. Exactement, faire de certains, notamment ceux qui respecteraient les critères arrêtés, des prêtres spirituels ou des personnes dématérialisées qui épouseront un corps angélique et de concert avec une créature angélique de premier plan, un Prince du monde spirituel, former le royaume céleste chargé de faire régner l'ordre dans l'univers tout entier. Et ainsi, tous les humains obtiendraient le bonheur par la disparition du péché

ou du mal en leur sein, c'est-à-dire des maux qui gangrènent le quotidien des humains. Faisant de l'humanité une espèce intelligente martyrisée, trompée, discréditée, spoliée, abaissée et déshonorée. Il s'agissait, de fait, de faire venir un Messie, c'est-à-dire une personne idéale originaire de la famille céleste et choisie uniquement pour remplir cette fonction, mais aussi qui naîtrait parmi la descendance de ce peuple afin de réconcilier la création humaine avec son créateur Yahvé, de permettre à l'Homme de recouvrer sa dignité bafouée grâce à la mort sacrificielle de ce dernier. Ce qui revenait à faire du Juif le détenteur du salut universel. Abraham ayant quitté la scène terrestre, cette alliance sera perpétuée avec Moïse et ses condisciples Hébreux et au fil du temps avec d'autres patriarches israélites tels Isaac, Jacob et l'illustre et renommé roi Salomon. Ce privilège réservé exclusivement aux Hébreux, était conditionné par le respect d'un ensemble de lois régissant, réglementant leur quotidien et censé surtout les rendre « purs », donc dignes dans une certaine mesure de leur Dieu. C'est ainsi que chaque Israélite devrait par exemple ajouter foi aux croyances édictées par les prophètes de Yahvé, accomplir des rites sacerdotaux, sacrifier des animaux, respecter les différents sabbats et les commandements moraux. Ces recommandations suivies à la lettre, Yahvé promettait en retour de s'impliquer fortement dans leur existence en étant leur Roi. Aussi, fort de cela, les Israélites

seront tour à tour libérés du joug de l'esclavage en Égypte et vainqueurs des peuples qui tenteront de les asservir et de leur barrer la route au cours de leur avancée prometteuse vers Canaan, la Terre promise. En revanche, séduits plus tard par d'autres dieux, les divinités démoniaques des nations attenantes, la plupart des descendants d'Abraham, vont rompre volontairement la sainte alliance contractée par leurs ascendants. Conséquence : Yahvé se désengage d'eux et décide de ne plus s'ingérer dans leur destinée. Ce qui ne l'empêche pas, par fidélité à Abraham de tenir son engagement relatif à l'avènement du Messie au sein de ses ayants droit. Tout en inspirant les prophéties relatives aux points saillants de la vie du futur guide messianique, Yahvé continue d'avertir, de réprimander et de conseiller les Israélites des dangers de leurs mauvaises actions. Mais sourds à ses injonctions, ils finiront par être vassalisés par plusieurs puissances militaires et économiques dont le puissant empire mésopotamien dirigé par Nabuchodonosor en - 607 et à la longue par l'empire romain, en exorde de notre ère.

De nos jours, les juifs, leurs descendants, toujours dans l'attente de l'avènement du Sauveur promis, perpétuent les recommandations et prescriptions relatives à la religion de leurs ancêtres. Le judaïsme se base sur la Bible hébraïque ou Ancien Testament, Première ou Ancienne Alliance qui se compose grosso modo d'au minimum trente-neuf (39) livres

même si sa longueur et son contenu sont tributaires des nombreuses écoles de pensées judaïques. En dépit de cette diversité doctrinale, il demeure le berceau d'un autre grand mouvement religieux.

Fils aîné du judaïsme, le christianisme, issu du monothéisme révélé, est une religion centrée sur la personne de Jésus, un Juif. Ce dernier est considéré par ses disciples, les chrétiens, comme le Sauveur envoyé par Yahvé Dieu pour libérer l'humanité embastillée dans le mal et par voie de conséquence la mort.

En effet, à l'aurore du premier siècle de notre temps, Rome était le feudataire du territoire, composé de la Samarie, d'Israël, de la Galilée et de la Judée, qui formait la Palestine d'alors. Sous les coups de boutoirs des colonisateurs qui affichaient une posture irrespectueuse et dédaigneuse à l'égard des coutumes locales, le peuple juif, mécontent, n'avait d'autre expédient, comme il est coutumier chez l'homo sapiens en circonstance de consistance de se tourner vers la religion pour garder une contenance équilibrée, que de se blottir dans les enseignements apaisants et pleins d'espoir des doctrines judaïques dont l'avènement imminent d'un Sauveur envoyé par Yahvé, le Dieu de leurs ancêtres. Celui-ci, dans leur imaginaire, devrait les affranchir du goulag dans lequel les maintenait goguenardement le joug oppressant et opprimant de la première puissance mondiale de l'époque.

Dans l'expectative de cette perspective, parut selon la doctrine chrétienne un ange fidèle à Yahvé, Gabriel, qui annonça à Marie, une jeune femme vierge, beaucoup révérée par le catholicisme, fiancée d'un charpentier prénommé Joseph, qu'elle avait été choisie par Dieu pour être le canal grâce à qui la vie d'une créature spirituelle de haut rang, Fils du Très Haut, un Prince de l'organisation céleste, allait être transférée sur la terre afin de sauver l'humanité de tous ses maux : Jésus qui signifie « Yahvé sauve ». Celui-ci naquit, selon une pensée communément admise maintenant par la plupart d'éminents membres de l'exégèse chrétienne et des astronomes ayant fait des recherches sur l'Étoile d'Orient, entre l'an 2 et l'an 7 et non pas l'an 1 tel qu'on le fait croire habituellement.

Jésus passa la plus grande partie de son existence à Nazareth dans une famille nombreuse. A l'âge adulte, il se mit à parcourir tout son pays pour enseigner à ses contemporains la volonté de Yahvé et le royaume divin, le truchement par lequel l'univers devrait être débarrassé de toutes les souillures et immondices engendrées surtout par une des créatures spirituelles méchantes, ancien membre influent de la famille angélique. Par-dessus le marché, grâce à l'Esprit saint de Yahvé, il possédait des dons miraculeux dont il s'en servait pour guérir, nourrir, ressusciter les morts, chasser les démons, etc. Ces signes avaient entre divers objectifs pour finalité

d'attester qu'il était le Messie annoncé des centaines d'années auparavant. C'est donc sans difficultés que le peuple se mit à le suivre et plusieurs devinrent ses disciples. Parmi ceux-ci, il en choisit symboliquement douze, les apôtres, qui l'accompagnaient au cours de ses divers périple.

Les activités et la nouvelle doctrine de Jésus bouleversèrent l'ordre religieux et social juif préétabli. Les chefs des différents courants religieux, jaloux de son succès et de sa grande influence sur le peuple et refusant de voir en lui le Sauveur tant attendu, ne le reconnurent point comme tel. Aidé d'un judas issu de ses proches suiveurs, Judas Iscariote, ils le dénoncèrent aux romains en tant que trublion. Arrêté, emprisonné, humilié, fouetté, torturé et supplicié à 33 ans, il connut une mort atroce.

Quelques jours après sa mort, ses disciples affirmèrent l'avoir vu relevé des morts. Puis, pleinement convaincus de son rôle messianique, ils se mirent à propager son message avec zèle partout où ils se retrouvaient : aux juifs d'abord, ensuite aux non-juifs.

Afin de toucher plus de personnes par cette nouvelle foi, ils jugèrent bon de rédiger les Évangiles, récit de l'existence et de l'enseignement professé par Jésus. Plus tard, ceux-ci seront complétés par les épîtres écrites pour l'instruction spirituelle et la réglementation de la vie communautaire chrétienne des nouveaux convertis et un livre prophétique

annonçant la fin rédhibitoire du Mal et le règne éternel du Bien : l'Apocalypse, qui signifie étymologiquement Révélation. Tout ceci a été compilé pour en faire un livre : la Bible.

Livre faisant autorité dans la religion chrétienne, la Bible du christianisme inclut celle du judaïsme et les écrits qui sont liés aux activités du fondateur, Jésus. Bien que les bibles des grands courants chrétiens diffèrent de par le nombre de textes qu'ils renferment, la bible, généralement chez les courants dits évangéliques ou protestants, est une bibliothèque d'au moins 66 livres portant sur plusieurs textes dont des recueils de récits historiques et poétiques.

Le christianisme a fortement influencé la civilisation occidentale qui se verra investie, au cours de l'Histoire humaine qui suivra, de la mission de porter le message de la bonne nouvelle, l'Évangile, aux autres peuples de la terre. Tout comme le Judaïsme, la religion chrétienne a été à la genèse d'autres religions.

L'islam (qui signifie soumission ou obéissance totale à Allah) est une religion révélée fondée par son prophète arabe Muhammad. Le Prophète serait venu au monde vers 569-570, dans une modeste famille mecquoise, du clan des Hachémites. Séparé avant son arrivée au monde de son père Abdallah et quelque temps après-environ six ans – sa naissance de sa mère Amina, le jeune orphelin est alors recueilli par son grand-père Abdal-Muttalib ensuite un de ses oncles commerçant caravanier, Abû Tâlib, qui lui apprend

le métier. A l'âge de la responsabilité, il part seul à la chasse et met ses compétences au service de Khadidia, veuve mecquoise à la tête d'une fortune fabuleuse.

Celle-ci impressionnée par les nombreuses qualités dont les capacités intellectuelles, la probité, l'amour du travail bien fait de son salarié, lui propose le mariage. Les deux tourtereaux se mettent donc en ménage. Muhammad avait alors un quart de siècle. Toutefois, son existence prit une tournure particulière au cours de ses activités commerciales. En effet, il côtoya des adhérents du judaïsme et des fidèles du christianisme (dont un moine chrétien du nom de Bahîrâ et Waraqa, autre chrétien cousin de Khadidia) avec qui il eut des échanges fructueux à propos de ces deux grandes religions. Par la suite, selon la tradition musulmane, à l'an +610 environ, Muhammad lors d'une de ses nombreuses séances de méditation désertique connut « la Révélation » sur la montagne Hirâ, pour être plus explicite une rencontre avec l'ange Jibril ou Gabriel, qui le consacra prophète d'Allah, Dieu unique.

De retour parmi les siens, le Prophète se mit à leur annoncer la bonne nouvelle de l'existence d'un Dieu unique et Créateur de l'univers, Allah. Mais, ses concitoyens, polythéistes du riche panthéon préislamique ne l'écoutèrent point et continuèrent de sacrifier leurs enfants aux dieux et d'adorer de nombreuses idoles.

Raillés, taxés d'écervelés et persécutés, Muhammad et ses disciples prirent le chemin de l'exil et se dispersèrent. Tandis que certains prirent la route de l'Abyssinie, actuel Ethiopie, le prophète quant à lui s'installa vers +622 à Yathrib et réalisa avec ce voyage, l'Hégire. Nul n'étant prophète chez soi, le Prophète d'Allah à Yathrib réussit à inciter quasiment tous les habitants à embrasser la foi musulmane. Chef de file d'une nouvelle religion les déliant des fers contraignants du paganisme qui les incitait à commettre des infanticides éhontés, les autochtones en guise de reconnaissance débaptisèrent leur ville en Médine, c'est-à-dire « la ville du Prophète » pour le remercier, l'honorer de son apport incommensurable au progrès de leur société. Grâce à Médine, l'islam acquit ses lettres de noblesse en servant comme catalyseur de par sa position géographique qui lui attribuait le rang de principale bifurcation commerciale.

Forts de leur grand nombre et de leur foi inébranlable en leur Dieu, Muhammad et les médinites annexèrent la Mecque en +630 et la dépouillèrent des artifices des autres divinités amorphes. Pour que désormais soit adoré Allah et seulement Allah, Dieu unique et tout-puissant dans la ville sainte. Le prophète enseigna à ses coreligionnaires les exigences d'Allah pour gagner son approbation et avoir droit au paradis. Sur fond des deux précédentes religions, l'Islam recommande par